

moroses qui venaient là, machinalement, pour accomplir un rite obligatoire de leur culte, le seul à leur usage, le culte de ce dieu insatiable qu'on appelle *le Monde*.

Mais, quand elle fut arrivée à l'entrée du principal salon, Mme de la Saulaye s'arrêta un peu et regarda autour d'elle, cherchant des yeux celui qu'elle savait trouver là, le vicomte René de Frécourt son frère. Il tournait le dos, paraissant absorbé par la contemplation des peintures posées sur la cimaise. Sa sœur l'examina un moment, car il venait de faire une très longue absence et depuis trois jours qu'il était débarqué à Paris, à peine l'avait-elle entrevu au milieu du tumulte de leurs nombreuses réunions de famille. Lui, sans se douter de l'attention de sa cadette, continuait placidement sa promenade insoucieuse.

Il était très grand, large d'épaules, splendidement bâti. Sous sa tenue de clubman impeccable, et si correctement portée, nul n'aurait soupçonné le spahi arrivé la veille des profondeurs de l'Afrique, le solitaire qui venait de passer sept années consécutives en plein désert de sable, dans la seule compagnie de ses troupiers et de ses chevaux, quand ce n'était pas des Touaregs. S'il était revenu momentanément au centre de la civilisation, c'est qu'une balle marocaine lui avait traversé la cuisse—en tuant son cheval sous lui—et s'il portait une canne, contrairement à l'usage du boulevard, c'était pour s'y appuyer en marchant.

Cette particularité seule eût suffi à le faire remarquer dans une foule ; mais combien l'expression de sa physionomie le différençait des tristes hommes qui le coudoyaient inconsciemment ! Sa virile beauté, au milieu de ces fantoches, ressortait toute à son avantage. En son masque énergique, ciselé, semblait-il, dans le bronze florentin dont il rappelait les teintes chaudes, l'arc très pur de sa bouche apparaissait net et ferme sous la moustache rousse hardiment retroussée, tandis que ses yeux bleus, très pâles et très doux, noyés de vague, gardaient un reflet lointain des espaces infinis.

Ses yeux, tout à coup, rencontrèrent les yeux admiratifs de la comtesse de la Saulaye. Frécourt sourit.

— J'espère que tu ne m'as pas cherché, Madeleine ? J'ai tellement perdu l'habitude des foules, que je n'aurais pas été capable de te retrouver ici moi-même.

— J'arrive seulement, répondit-elle.

Lui, poursuivant à haute voix le cours des pensées qu'venaient de l'occuper un quart d'heure :